

antéro inférieur de la base du poumon correspondant, de manière à former une sorte de languette ou de croissant qui contourne la pointe du cœur. Cette sorte d'échancrure du bord antérieur du poumon gauche pourrait porter le nom *d'échancrure pulmonaire cardiaque*. On dirait que les pulsations répétées de la pointe du cœur ont empêché cette portion du poumon de se développer, soit en la refoulant en bas et en dehors soit en l'atrophiant.

En s'éloignant ainsi, en bas, l'un de l'autre, les deux bords des poumons laissent à découvert une portion de la surface antérieure du cœur de forme triangulaire et à laquelle correspond la matité précordiale normale.

La forme, le siège et les limites exacts de l'aire de la matité cardiaque ont particulièrement attiré l'attention d'un médecin italien, le professeur Burresi.

Il limite à trois le nombre de points de cette aire de matité dont le plessimètre doit établir la position; il se contente de chercher la situation des trois angles du *triangle* que forme l'espace correspondant à la matité précordiale.

Nos recherches confirment les points essentiels de la description du professeur Burresi. Ainsi, d'après cet auteur et nos propres recherches, sauf quelques différences dans les mensurations, l'angle supérieur de cette aire de matité précordiale, à l'état normal, se trouve dans le troisième espace intercostal gauche. L'angle inférieur droit se trouve dans le cinquième espace intercostal droit, à trois ou quatre centimètres de la ligne médiane ou soit à un ou deux centimètres du bord correspondant du sternum, dont la largeur est en moyenne de 4 centimètres. L'angle inférieur gauche correspond à la pointe du cœur, et il est distant de la ligne médiane de 6 centimètres.

Nous avons dit plus haut que le poumon droit s'avancait derrière le sternum et qu'il dépassait l'axe de cet os pour s'accoler au bord correspondant du poumon gauche. Henle en Allemagne et Farabeuf en France, on fait cette même remarque qui a échappé à la majorité des anatomistes.

Nous avons pu faire nous-même cette vérification et nous assurer en même temps de tous les rapports d'organes dont il est ici question à l'aide du procédé dont s'est servi Farabeuf, mais en le modifiant sans pourtant l'altérer.

3^o *Rapports des sommets des poumons.*

Quand on percute le creux sus-claviculaire, le son clair obtenu est dû à la présence du sommet du lobe supérieur du pou-